

RENCONTRE WALI/ REPRÉSENTANTS DES FILIÈRES DE PRODUCTION AGRICOLE À SIKKDA

Le développement en débat

Une rencontre regroupant le wali, le DSA, le président de la Chambre d'agriculture et les présidents des associations représentant les différentes filières de production agricole (producteurs de tomate industrielle, céréaliculteurs, irrigants, apiculteurs, aviculteurs, producteurs d'ovins laitiers, arboriculteurs...) s'est tenue dimanche dernier au siège de la wilaya.

A l'ordre du jour, le développement de l'agriculture à Skikda.

Une aubaine pour débattre de la situation du secteur, des perspectives de relancer la production pour chaque filière et des problèmes auxquels sont confrontés les agriculteurs.

Les potentialités jouant le rôle de catalyseur de développement ont été mises en relief. Parmi elles, les ressources hydriques pompées par les 4 barrages, l'usine de dessalement d'eau de mer d'une capacité de 100 000 m³/j et la station d'épuration destinée notamment à l'irrigation.

L'accent a été mis aussi sur l'apport des filières jouant le rôle de leader en la matière. Celles apicoles en font partie. Actuellement, les essaims d'abeilles mellifères sont produits localement et contribuent



Photo : D. R.

à la couverture des besoins locaux et de plusieurs autres wilayas du pays. Une étude pour la réalisation d'une carte mellifère de la wilaya, financée par la wilaya, sera lancée incessamment.

Egalement, il sera procédé à l'encouragement et la promotion des activités annexes (confection de ruches...) dans le cadre des différents dispositifs d'aide à l'emploi (Ansej, Anjem...). Une attention particulière sera accordée aux promoteurs ayant opté

pour ces créneaux à travers leur dotation de locaux à usage artisanal et professionnel. Il y a aussi la céréaliculture. Le rendement est de quelque 40 q de produits de semence à l'hectare. Des données qui ont permis à Skikda de couvrir les besoins de 13 autres wilayas en semences de multiplication.

En guise de supplément, le rôle de la chambre d'agriculture et des services agricoles, dans ses aspects de vulgarisation et sensibilisation, doit être

de mise.

Les agriculteurs, la population cible, doivent être inculqués des rudiments réglementaires et des modalités pratiques liés aux différents dispositifs d'aide lancés par les pouvoirs publics.

Les fermes pilotes ne sont pas en reste et seront désormais considérées à leur juste valeur, à savoir des vecteurs de développement dans les volets production et vulgarisation.

Zaïd Zoheir

OUM EL-BOUAGHI

Des cadres de l'inspection du Travail se réunissent

La wilaya d'Oum-El-Bouaghi a abrité la cinquième rencontre des cadres de l'inspection du Travail qui regroupe aussi les wilayas de Tébessa, Khenchela, Batna, Biskra et Mila.

Sous le thème «Evaluation technique des inspections du Travail», M. Zalaâne a insisté sur le rôle joué par l'inspection du Travail d'Oum-El-Bouaghi dans le dénouement des conflits professionnels au niveau local.

Cette rencontre, à caractère régional, s'est tenue sous l'égide du ministère du Travail représenté par MM. Khiat, inspecteur général du Travail au niveau cen-

tral, ainsi que M. Berkati. Inspecteurs, chefs de service et chefs de bureau ont également participé à cette rencontre.

Les orateurs ont développé chacun leur rôle de l'inspection dans ses interventions qui doit être celui du conseil et de la sensibilisation et non de la répression. M. Khiat a retracé l'histoire de cette fonction dans le monde où elle a vu le jour en 1802 en Grande-Bretagne, ensuite, il y a eu création de l'Organisation internationale du travail (OIT) en 1919.

Chez nous, l'idée a germé en 1963. Les représentants du ministère ont mis en exergue les moyens tant humains que

matériels mis à la disposition des inspections pour mener à bien leur mission. Ces structures disposent de pas moins de 131 véhicules (dont des tout-terrain pour les régions du sud), en matière d'infrastructures, 43 nouveaux sièges sont en voie de réalisation dont 14 sont déjà livrés.

Une séance-débat a permis l'intervention des inspecteurs qui ont soulevé entre autre le problème de la formation et la promotion ainsi que l'utilisation de l'informatique pour les fichiers. M. Mesrane, directeur régional à Batna, a répondu à toutes les inquiétudes des présents.

Moussa Chtatha

Adrar sous l'emprise du vent de sable

Il est un peu plus de 17h30. La journée bien que fraîche s'annonce belle et rien ne laissait apparaître un changement anormal dans les conditions climatiques.

C'est la quinzaine commerciale et chacun vaque à ses occupations arpentant sans relâche les stands où se mêlent toutes sortes de marchandises hétéroclites.

Soudain, un violent vent de sable se lève, rendant la visibi-

lité difficile. Dans un tourbillon de poussière qui vous aveugle et vous picote les yeux, des sacs de plastique tourbillonnent, tels des vautours, dans le ciel.

Les palmes sont secouées dans tous les sens, plient, mais ne rompent pas. «Oui, s'exclame un vendeur venu de Médéa, on pensait être à l'abri mais voilà ce sable qui s'infiltre partout. Tout est à refaire, mais il faudrait attendre l'ac-

calmie, une accalmie qui tarde et qui pousse les gens à rentrer chez eux.

Une fois à l'intérieur, vous entendez le vent gémir, là au moins, ont est tranquille côté moustiques, qui ne peuvent résister à la force du vent.

Pour se protéger efficacement contre ces grains de sable, les habitants utilisent l'astral du *chéche* pour se couvrir la tête et le visage. Ainsi, à travers ce fin tissu, vous pou-

vez voir. La période des vents de sable est connue. Ils se manifestent durant les mois de mars ou avril mais souffler comme en ce début du mois de décembre, c'est l'effarement.

Il faut souligner que la température a considérablement chuté et du coup, on grelotte !

En attendant, croisons les doigts car il y a chute de pylônes électriques.

El Hachemi S.

ASSOCIATION SOS ENFANTS EN DÉTRESSE D'ALGER

Des cadeaux et beaucoup de surprises pour les enfants malades du CHU Beni-Messous

Les membres de l'association SOS enfants en détresse ont choisi la veille de l'Aïd El-Adha pour rendre visite aux enfants malades du CHU Beni-Messous.

Une virée qui mettra du baume au cœur de ces bambins, dont beaucoup sont loin de leur famille en ce jour de fête.

Des cadeaux et beaucoup d'autres surprises leur seront offerts. Ils auront même droit à une animation culturelle qui leur rendra le sourire. Ainsi, ils oublieront, l'espace d'une visite, leur mal. Une initiative qui est tout à l'honneur de cette association qui n'en est pas à sa première action humanitaire.

N. Y.

MILA

Les 131 bénéficiaires de logements attribués en 2004 attendent toujours

Vivant le calvaire de l'incertitude, 131 bénéficiaires de logements sociaux locatifs à Mila attendent depuis mai 2004 — c'est un record — que la liste soit rendue publique !

Une attribution qui remonte aux défuntes commissions communales d'attribution et de recours de wilaya, présidées à l'époque par le P/APW.

Depuis, de l'eau a coulé sous les ponts. L'ex-P/APW et non moins ex-président de la commission de recours de wilaya est devenu sénateur depuis décembre 2006. Voilà qu'on vient d'apprendre, de la bouche même du premier responsable de l'exécutif de wilaya et président de la commission de recours, que la seule solution pour cet imbroglio est de passer par une prise en charge (étude) des dossiers par la nouvelle commission d'attribution que préside le chef de daïra, puis par la commission de recours de wilaya, qu'il préside, et ce, dans le cadre de nouvelles attributions que la commission s'apprête à rendre publiques et qui concernent plus de 500 logements à Mila.

Une nouvelle épreuve attend ces 131 familles, après près de cinq années d'attente et de patience, parce que ceux qui ont la charge de ce dossier ont décidé de tout effacer pour tout recommencer. C'est apparemment l'unique solution à cette situation rocambolesque héritée d'une commission, plutôt d'un président, dont personne ne parle aujourd'hui. Et pourtant !

A. M'haïmoud